

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41894  
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harfi ve Şhi - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Rahraman Zade N. Tel. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les méthodes de "persuasion" des agents de M. Carreau

**"Si vous ne votez pas pour nos candidats, nous vous casserons la tête!"**

Genève, 14. — (Du correspondant) M. Carreau dirige en sous-marin les préparatifs des élections. Les hommes qui ont été achetés par des querelles de dernière minute, les réunions tenues à Iskenderun, le nom de Mici, après avoir énoncé une fois vendus de sa trépan, s'est cassé la tête!

« Si vous ne votez pas pour nos candidats, nous vous casserons la tête! »

Les hommes qui vous indiquent les chemins de la victoire, mais ceux de la défaite, nous voulons, des délégués qui aiment le pays et qui le servent.

Le succès de l'extension et de la prospérité de la République dépend de l'emploi à apaiser ces

### Le retour des délégués de la S.D.N.

Genève, 14. A.A. — La commission chargée de fixer les bases essentielles des élections législatives qui auront lieu au Hatay et de contrôler leur mise en application de retour de cette région, a tenu ici des réunions au cours desquelles elle a achevé le rapport à remettre au président du Conseil. Ce document sera transmis par le président du Conseil de la S.D.N. aux gouvernements turc et français. On estime que la commission a fixé à vingt le nombre des agents qui seront employés durant les élections. La commission retournera le 15 janvier prochain au Hatay en vue d'entamer ses travaux.

### M. Chautemps reçoit M. Suat Davaz

Paris, 14. A.A. — M. Chautemps reçoit ce matin l'ambassadeur de Turquie, M. Suat Davaz.

### Une lettre ouverte à M. Celâl Bayar

« Emin Yalman a publié en préface de ce matin la lettre de M. Celâl Bayar, président du Conseil de la République et vice-président du Parti républicain au peuple. Le succès du grand et large de rationalisation que nous élaborons dépend tout naturellement du degré de propriété et de régularité dans la vie publique de la confiance et de la confiance du peuple. A Istanbul certaines causes de rationalisation dans les affaires publiques. J'ai considéré comme un devoir de journaliste de lutter contre l'état de choses. Mon geste de travailler comme un soldat au succès de votre œuvre. Le succès de la municipalité est enervé par la lutte que nous menons, m'a envoyé demander l'argent a-t-il reçu pour cette campagne? »

« Je lui ai demandé des excuses. S'il ne pourra pas me pardonner, je lui ai fait savoir que je n'aurais aucun motif devant les yeux de la République. »

« Ceci, un homme dont l'existence affirme, mensonge. Tu as reçu mille livres de moi qui te les ai données. »

« Il n'existe encore des assez ignorantes pour croire aux machinations que l'on montrait dans les anciens jours. »

« Je ne suis pas un homme qui se tendent mon honneur et ma dignité. J'ai adressé personnellement au président de la République. Je ne suis pas un homme qui se tendent mon honneur et ma dignité. J'ai adressé personnellement au président de la République. Je ne suis pas un homme qui se tendent mon honneur et ma dignité. J'ai adressé personnellement au président de la République. »

### Le maréchal Fevzi Çakmak a assisté au Conseil de cabinet d'hier

Ankara, 14. (A. A.) — A l'issue de la réunion du Parti, le conseil de cabinet s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Celâl Bayar. Les débats ont roulé sur diverses affaires au sujet desquelles des décisions ont été prises. A cette réunion assistait aussi le maréchal Fevzi Çakmak.

### La baisse de l'or

Les prix de l'or continuent à baisser. Il y eut hier sur le marché des ventes jusqu'à près 1063-64. Si cette baisse continue encore, les prix reviendront à leur niveau plus ou moins normal.

Les opérations en Bourse ont été très animées hier. On cotait l'Unitürk à Paris à 239 francs.

### M. Delbos a quitté hier Belgrade

Belgrade, 15. A.A. — Le communiqué publié à l'issue des entretiens Delbos-Stoyadinovitch déclare notamment que les conversations se déroulèrent dans une parfaite harmonie et dans l'esprit de l'amitié traditionnelle franco-yougoslave et que les deux ministres furent d'accord pour reconnaître la nécessité de poursuivre la collaboration dans le même esprit d'amitié et de confiance pour la cause de la paix générale.

M. Delbos signa avec le ministre du Commerce trois accords commerciaux. Le ministre des Affaires étrangères français partit hier soir pour Prague.

### Un gaillard décidé

Kyriakitzis, à seize ans et de grands yeux noirs pleins de curiosité. Mais la curiosité n'est pas toujours bonne conseillère. C'est ce vilain défaut qui l'avait incité à suivre avant hier chez un « mullahbécik » un certain Mustafa, qu'elle connaissait à peine. En sortant de la laiterie, son compagnon l'entraîna dans une ruelle sombre. Là, il lui braqua un revolver en pleine poitrine et lui dit: « Suis-moi ou tu es morte... »

Kyriakitzis, toute tremblante, se laissa conduire dans un taxi d'abord, puis aux abords des quartiers incendiés de Vefa.

Mustafa, toujours menaçant, la fit entrer dans un sous-sol, la bâillonna et abusa d'elle. Le viol a été constaté par les services de la médecine légale et Mustafa est sous les verrous.

J'ai été victime et d'ordonner une enquête à ce sujet.

Ce que je demande aussi en tant que compatriote et journaliste c'est que l'on entende les plaintes de la population d'Istanbul et que l'on ouvre une enquête sérieuse par le canal du gouvernement et du parti pour éclairer les affaires irrégulières.

Confiant en l'amour que vous professez pour la propriété et la netteté dans les affaires publiques, je vous présente l'expression de mon profond respect.

Le Rédacteur en chef de « Tan »  
AHMED EMIN YALMAN

### Les troupes japonaises feront lundi leur entrée solennelle à Nankin

### L'incident du "Panay" évolue dans une atmosphère moins tendue

De violents incendies se sont produits à Nankin pendant la nuit de lundi. Les Japonais occupent les différents quartiers progressivement mais très prudemment, examinant chaque maison pour découvrir les soldats chinois qui pourraient encore y être dissimulés.

L'Agence Domei annonce que l'entrée solennelle des troupes victorieuses à Nankin qui devait avoir le 15 décembre est remise au 20.

On précise que c'est le maréchal Changkai-Chek qui a donné l'ordre formel, aux troupes chinoises, d'évacuer Nankin. Dans une proclamation radiodiffusée par le grand quartier-général, le maréchal dit notamment: « Notre retraite ne change en rien la détermination chinoise de résister à l'agresseur. Depuis que le gouvernement fut transféré à Tchoungking, Nankin perdit son importance politique et stratégique. »

### Pas de retrait des canonnières américaines

Changhai, 15. A. A. — Relativement à une prétendue déclaration selon laquelle les navires de guerre américains seraient retirés du Yangtsé sur la requête des autorités japonaises, l'amiral Yarnell a nié qu'une telle requête ait été faite et ajouta qu'elle n'aurait pas été acceptée si elle avait été jamais formulée.

### Le calme prévaut à Washington

Washington, 15. A. A. — Du correspondant de Reuter: Après la remise au Japon de la note formelle américaine il règne ici une atmosphère calme d'expectative.

M. Hull rendit visite à M. Roosevelt à la Maison Blanche pour le mettre au courant des derniers développements de la situation. M. Hull reçut ensuite les journalistes, mais ne communiqua virtuellement aucune information.

On peut déclarer non officiellement que le plus étroit contact continue à être maintenu entre les gouvernements anglais et américain.

### La concentration des forces navales japonaises à Nankin

Une dépêche annonce que le Quartier Général Impérial a ordonné la concentration à Nankin du gros de forces navales japonaises opérant sur le Yangtsé.

Notons à ce propos qu'à l'instar des grandes puissances occidentales, le Japon entretient aussi une flottille sur le Yangtsé.

Il s'agit de 7 bâtiments, dont les quatre plus grands, envoyés par pièces de Kobe, ont été montés à Changhai même. Ce sont le *Katara*, le *Seta*, le *Hira* et le *Hotsu*, de 305 tonnes, armés de 2 canons anti-aériens de 7, 6 et 6 mitrailleuses; le *Toba*, de 215 tonnes, même armement, quoique ses pièces de 7,6 ne soient pas anti-aériennes; le *Atami* et le *Futami*, de 170 tonnes, pourvus d'un seul canon anti-aérien.

Le pavillon du commandant de l'escadre (la 11ème) est à bord de la grande canonnière *Ataka*, de 725 tonnes; il est douteux toutefois que le tirant d'eau de ce bâtiment (2,30 mètres) lui permette de remonter sans danger jusqu'à Nankin. L'attaque des barrages et le bombardement de la capitale chinoise ont donc été opérés vraisemblablement par les 7 canonnières que nous citons ci-dessus.

Au cours des opérations sur le bas Yangtsé ces bâtiments ont dû toutefois bénéficier de l'appui des destroyers de IIe classe *Hasu* (770 tonnes) *Kuri* et *Tsuga* (755 tonnes) qui sont attachés à la même escadre.

Disons enfin que cette 11ème escadre fait partie de la IIIe flotte dont le commandant a son pavillon à bord de *Vizouma*, le vieux croiseur cuirassé vétéran de la guerre russo-japonaise auquel les événements de Changhai ont conféré, depuis quelques mois, une nouvelle célébrité.

### Explications de M. Eden aux Communes

Londres, 15. A. A. — Aux Communes, répondant à M. Atlee, M. Eden a dit hier que la situation créée par les attaques contre les navires britanniques par les forces japonaises sur le Yangtsé fait l'objet d'un examen urgent de la part du gouvernement. M. Eden ajouta qu'il regrette de ne pas être en mesure de faire une déclaration plus ample hier, mais il pense être à même de donner aujourd'hui à M. Atlee une réponse pleine et complète.

On a demandé à M. Eden si c'est un fait que le siège diplomatique allemand en Chine était à bord d'un des navires britanniques attaqués (le vapeur marchand *Wanpo*) et s'il était vrai que le gouvernement allemand se joignit à la protestation britannique. M. Eden répondit: « C'est un fait que nos navires ont aidé les Européens en Chine, quelle que soit leur nationalité. »

### La perte du "Panay"

Il semble que le chiffre des victimes de la submersion du *Panay* est moins élevé qu'on ne l'avait craint tout d'abord. La canonnière britannique *Bee* a trouvé un nouveau groupe de rescapés à l'île d'Hanshou.

Deux avions géants japonais, avec des médecins, des infirmières, des vivres et des fournitures médicales sont arrivés près de l'île en vue de secourir les survivants. D'autre part, les autorités japonaises ont promis de retarder l'attaque de Holsien, où se trouve le premier groupe de rescapés, en attendant que ceux-ci soient évacués.

Le fils de Luigi Barzini, le correspondant du *Corriere della Sera*, Barzini Junior, qui se trouvait aussi à bord du *Panay*, figure parmi les survivants.

On rapporte que les avions japonais opérèrent cinq attaques contre le *Panay* qui coula en 90 minutes.

L'Associated Press apprend que sur 76 personnes qui se trouvaient à bord de la canonnière, les 61 sont saines et sauvées.

Les négociations se déroulent entre les autorités japonaises et britanniques en vue de la sortie du Yangtsé des bateaux marchands anglais bloqués dans le fleuve par les barrages.

### La démarche japonaise à Londres

Tokio, 15. A. A. — Domei communiqué: M. Hirota fit remettre hier à l'ambassadeur de Grande-Bretagne M. Craige une note dans laquelle il exprime son profond regret pour l'incident du 12 décembre.

La note déclare: « J'ai l'honneur d'exprimer à Votre Excellence les profonds regrets de mon gouvernement pour les incidents au cours desquels les navires de guerre britanniques *Eve*, *Cricket* et *Scarabee* furent par erreur bombardés par les forces aériennes japonaises. Je tiens à informer Votre Excellence que le gouvernement japonais prit sans hésiter les mesures nécessaires pour empêcher la répétition des incidents de cette nature et qu'au reçu des résultats des enquêtes il infligera aux responsables de ces incidents le traitement qu'ils méritent. Le gouvernement japonais demeure prêt à payer les indemnités nécessaires pour les pertes subies par la Grande-Bretagne. »

M. Hirota termine en exprimant

### La personne sacrée de l'Empereur

Paris, 15. — La presse japonaise s'est abstenue de reproduire les dépêches de Washington disant que M. Roosevelt désirerait des excuses personnelles de l'Empereur. Pareille solution est jugée impossible en raison du caractère à demi sacré de la personne du souverain. On voit dans cette demande une tentative de pression sur l'état-major.

Le journal « *Atachi* » rend hommage au sang-froid dont témoigne l'opinion publique américaine. Aucune manifestation n'a eu lieu, en dépit des comptes rendus impressionnants de la submersion du « *Panay* » publiés par la presse.

Le journal « *Yomuri* » enregistre le fait que certains milieux britanniques préconisent le renforcement des escadres asiatiques de l'Angleterre, les Etats-Unis et de la France.

### Pas de démonstration navale...

Washington, 15. — Dans les milieux autorisés, on déclare absolument infondées les rumeurs au sujet d'une démonstration navale anglo-américaine contre le Japon.

Londres, 15. A.A. — Les milieux bien informés déclarent que la possibilité de l'envoi de 2 cuirassés dans les eaux chinoises sera discutée au cours de la réunion d'aujourd'hui du cabinet britannique. Toutefois, on doute fort que la Grande-Bretagne se décide à faire une démonstration navale sans une participation des Etats-Unis. En tout cas, on affirme que l'Angleterre ne retirera pas ses bâtiments de guerre actuellement dans les eaux chinoises, ainsi que le lui demandèrent les Japonais.

### L'Irlande reconnaîtra l'Empire italien

Berlin, 15. — On apprend que le nouveau ministre d'Irlande près le Quirinal présentera des lettres de créance adressées au Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

### Un nouveau gouvernement chinois a été proclamé hier à Pékin

Au point de vue politique, le grand événement de la journée d'hier a été la proclamation du « gouvernement provisoire de la république chinoise » de tendances philo-nippones qui a eu lieu à Pékin dans une salle du Chuntang, située dans la cité interdite.

Une proclamation qui a été lue à cette occasion annonce que la nouvelle administration vise l'abolition de la politique de partis, la résistance absolue contre le communisme, l'établissement de relations amicales avec les pays voisins en vue du progrès des doctrines est-asiatiques et du développement de l'industrie.

L'ancien drapeau national républicain à bandes parallèles de cinq couleurs remplacera le drapeau du gouvernement de Nankin qui est rouge avec un soleil blanc sur fond bleu, dans l'angle supérieur, du côté de la hampe.

Deux ex-présidents de la république, trois ex-présidents du Conseil, cinq ex-ministres et cinq ex-ministres d'Etat ont participé à la réunion et assumeront des postes de responsabilité dans la nouvelle organisation du gouvernement.

Une note de l'agence Domei précise que Pékin est devenu la capitale du gouvernement provisoire auquel se ralliera le gouvernement autonome du Hopei oriental. Le Chansi, le Honan et le Chantong méridional y participeront probablement dans un proche avenir.

La nouvelle administration étendra

### Après le retrait de l'Italie de la S.D.N. Un message de D'Annunzio

Rome, 14. — D'Annunzio a adressé au Duce un télégramme dans lequel il exalte le geste courageux et incomparable qu'il a accompli en retirant l'Italie de la S.D.N.

### Commentaires de la presse allemande

Berlin, 14. — Le retrait de l'Italie de la S.D.N. et la déclaration allemande excluant toute éventualité d'un retour du Reich à la ligue continuent à faire l'objet d'amples commentaires dans les journaux qui font ressortir la vaste portée internationale de ces deux événements.

Si la sortie de l'Italie, écrit l'*Angriff*, donna à l'institution genevoise le coup de grâce, la gravité de la déclaration allemande signifie la fin irrémédiable de la S.D.N.

Le *Nachtausgabe* relève que la déclaration du Reich était absolument inattendue à Londres et à Paris. Il affirme que par cette mise au point officielle l'Allemagne repousse péremptoirement et à jamais le système de sécurité collective et toute proposition tendant à reliaer avec Genève le problème colonial et la collaboration à la reconstruction de la paix. L'Allemagne et l'Italie suivent une voie vers la paix absolument nouvelle. Elle est basée uniquement sur l'honnêteté et la sincère bonne volonté des nations.

### En marge de la question

Rome, 14. — Les milieux politiques commentent très vivement le fait que le *Daily Herald*, organe officiel du Labour party, supprima complètement le discours prononcé par le major Atlee à Londres à l'occasion du retrait italien de la S.D.N. Ledit discours est reproduit et commenté par le *Giornale d'Italia* dans un but de clarification.

Le journal précise que si l'Italie, comme l'affirme M. Atlee, se rendit coupable d'une « cruelle agression contre l'Abyssinie » ce fut seulement parce qu'à Genève on voulait monter un conflit sur l'initiative de Londres pour déchaîner les sanctions et arrêter l'occupation d'un territoire réservé aux plans impériaux d'autres puissances. Cela arriva, en outre, parce

(Voir la suite en 4ème page)

### Le conseil des ministres italien

Rome, 15. A.A. — Le conseil des ministres se réunira aujourd'hui à dix heures sous la présidence de M. Mussolini. Le conseil examinera principalement le projet du budget de 1938.

### La déclaration de M. Tang-Erhu

Tokio, 15. A.A. — Aux journalistes chinois et japonais qui l'interviewèrent, M. Tang-Erhu, ancien ministre de l'Intérieur et des Finances, actuellement président de la commission législative du nouveau gouvernement, déclara que la mission du gouvernement provisoire est annoncée dans son manifeste. Il annonça que le gouvernement provisoire devra tout d'abord maintenir l'ordre et la paix à l'intérieur du pays et prendre toutes les mesures nécessaires et suffisantes pour faire régner l'entente la plus parfaite entre les peuples chinois et japonais.

Il ajouta que la formation du nouveau gouvernement était inévitable dans les circonstances actuelles et exprima l'espoir que les gouvernements étrangers reconnaîtront le nouveau gouvernement, car, dit-il, l'aide du monde entier sera nécessaire pour la reconstruction du pays. Il assura que la mesure qui vient d'être prise ne signifie pas que l'Extrême-Orient sera fermé aux autres puissances, mais que, au contraire, le nouveau gouvernement est très désireux de collaborer avec tous, sauf les communistes.





LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une enquête sur les affaires de la Municipalité

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

La question des autobus, que nous avons soulevée il y a deux ou trois jours, n'est qu'un exemple, un spécimen de la négligence et de la tolérance qui règne dans les affaires de la Municipalité d'Istanbul.

Cette situation de la ville est l'objet des souffrances continues pour une grande partie de la population de notre ville. Aussi, nos lecteurs ont-ils été très satisfaits de ce que nous ayons soulevé cette question.

Toutefois, certains de nos amis nous disent :

Est-ce à vous seul qu'il appartient de lutter contre la négligence et les intérêts particuliers ? Pourquoi troubler votre tranquillité ?

Ces paroles sont l'expression de l'ancienne mentalité orientale au sujet des devoirs du citoyen. Il n'y a pas de place pour une pareille mentalité dans la Turquie républicaine. Un citoyen qui constate une irrégularité a pour devoir de la dénoncer et d'y remédier dans la portée de ses moyens.

On ne saurait attendre d'un gouvernement qu'il reconnaisse tout de suite comme l'expression de la vérité les écrits d'un journal et qu'il s'y conforme.

Une tendance de ce genre pourrait très facilement donner lieu à la faiblesse et à l'instabilité. Le journaliste a l'oreille toujours à l'affût. Il est de par sa situation, près du public. Son devoir est d'entendre et de juger. Toutefois, ses moyens sont restreints. Il est dans la nécessité de prononcer des jugements rapides. C'est pourquoi les écrits d'un journal ne peuvent être, pratiquement, que l'occasion pour le gouvernement d'entamer une enquête approfondie sur les abus signalés.

C'est précisément là ce que nous demandons à notre nouveau gouvernement. Il faut soumettre la Municipalité d'Istanbul à une enquête très approfondie. Il ne suffit pas qu'un inspecteur civil examine une question donnée dans le cadre des pouvoirs dont il dispose. Il faut une enquête approfondie, soit par l'entremise du parti, soit par celle du gouvernement; et avant tout, il faut entendre les plaintes du public.

Le Président de la Municipalité a indubitablement des mérites. Il a réalisé de belles œuvres comme le Théâtre de la Ville, le Conservatoire, l'Asile de l'Enfance abandonnée. Mais, durant les douze années de sa gestion, il a privé la ville d'un développement continu et général.

Durant ces 12 dernières années, la Turquie républicaine a créé un monde nouveau. Istanbul seulement est demeuré tel quel. Un étranger qui vient en notre ville et n'irait pas jusqu'Ankara ne pourrait se rendre compte des changements survenus dans le pays au point de vue du développement de sa prospérité.

La raison en est dans le fait que l'on a agi sans un plan que l'on dissimulé l'effort, que l'on n'a pas classé et sérié les besoins.

L'Economie nationale

M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "Republique" :

L'épargne nationale qui était presque inexistante il n'y a pas longtemps — dix ou douze ans de cela — s'élève, à l'heure actuelle, à quelque 198 mil-

lions de livres turques. Cela doit, à juste titre, nous rendre fiers. Nous sommes redevables de tous ces bienfaits à nos finances ordonnées qui puisent leur force dans notre développement économique et lui confèrent, en retour, une grande solidité. Résultat : nous disposons d'une grande armée, soutient de l'ordre et de la sécurité et, nous avons une politique étrangère pacifique, sûre et digne de confiance, qui s'appuie sur l'armée.

En analysant ce tout complet, pénétrant jusqu'aux sources, nous voyons sans cesse se présenter à nos yeux l'économie du pays. Il s'ensuit qu'un Etat moderne est, avant tout, une entité économique, et l'Etat ne peut s'élever sûrement que sur cette base. Voilà comment — d'après nous — il est possible de résumer le beau discours prononcé par le Président du Conseil.

L'occupation de Nankin

Pour M. Asim Us, dans le "Kurun" la situation actuelle en Extrême-Orient, pose une question importante :

Changkaï-Chek parviendra-t-il à grouper sous son autorité les territoires qui n'ont pas encore été occupés ? L'état de guerre existant pourra-t-il être maintenu longtemps ? Parviendra-t-il à assurer la séparation entre la partie occupée de la Chine et celle qui ne l'est pas encore ? S'il y parvient, les possibilités du gouvernement provisoire créé par les Japonais autour de Peking seront sensiblement diminuées.

Bref, l'occupation de Nankin ne suffit pas à assurer la solution du problème chinois qui conserve toute sa gravité.

Après le retrait de l'Italie de la S. D. N.

(Suite de la 1ère page)

que la S.D.N. se rendit coupable de solidarité avec le dernier Etat esclavagiste de la terre.

Et l'Angleterre ?...

Londres, 14. — L'« Evening Standard » préconise le retrait de l'Angleterre de la S.D.N. où sa présence ne comporterait plus, suivant ce journal, que des charges, après le retrait de l'Italie.

Plusieurs journaux font des vœux pour la convocation d'une conférence générale pour la solution de tous les problèmes européens et les conversations directes entre l'Italie et l'Angleterre.

Peut-on parler encore de S.D.N. ?

Belgrade, 14. — Les journaux commentent longuement le retrait de l'Italie de la S.D.N. L'officielle « Samoupravna » relève que le coup porté par l'Italie à la S.D.N. est, moralement et pratiquement, excessivement grave, et constitue un désastre pour Genève. Le journal ajoute que l'on ne peut absolument plus parler d'unanimité internationale » de la Ligue et que l'on doit s'attendre à ce que l'exemple de l'Italie soit suivi par de nombreux Etats, notamment par certaines républiques de l'Amérique du Sud qui ont partagé en beaucoup d'occasions le point de vue de Rome. « Si Genève, conclut le journal, devient seulement la tribune de quelques isolés, sa tâche en Europe doit être considérée comme achevée ».

Et le « Samoupravna » se demande si la S.D.N. pourra continuer à porter un nom qui est en contradiction avec la signification primitive qui lui était donnée.

Un organisme amoindri

New-York, 14. — Le World Telegram écrit que la S.D.N. survit aujourd'hui seulement comme une organisation incapable d'empêcher la guerre et de punir les agresseurs.

ETRENNES UTILES
Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres «ARLON» et «EBEL» d'une renommée mondiale dans le magasin de
Assante ALBERTO
sis à Beyoğlu Istiklal Caddesi No. 232 à côté du
Restaurant-Variétés «LONDRES»
Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence

Deux mentalités... ou un parallèle entre la civilisation occidentale et la civilisation orientale

M. Yaşar Nabi écrit dans l'«Ulus» : Pendant que les bataillons japonais défilent dans la zone internationale, un Chinois s'est jeté d'une fenêtre du troisième étage d'une maison en criant « Vive la Chine ! » Il est tombé dans la rue le crâne fracassé.

Il n'y a pas de doute que nous nous trouvons devant un homme dont l'amour de la patrie était tel que le sacrifice de sa vie ne comptait pas pour lui.

Mais faites attention et vous constaterez que cet acte isolé, qui a une signification, même s'il n'a pas été commis en vain, n'est pas un sacrifice consenti à bon escient, mais plutôt un geste d'un sacrifice « passif ».

D'ailleurs la civilisation ancienne a été bâtie sur cette mentalité passive. L'Orient n'a pas pu encore se délivrer de son influence, et aux Indes Gandhi s'est fait le prophète de la résistance passive.

Le Japon, qui l'a compris à temps, s'est élevé dans la proportion où il s'est débarrassé de la mentalité de la civilisation passive orientale.

C'est parce qu'il se sert contre la Chine de la mentalité et des méthodes occidentales qu'il a le courage de ne donner aucune valeur aux armées d'une puissance qui, au point de vue de la population, lui est de quelques fois supérieure.

Jetez un coup d'œil sur l'histoire turque et vous constaterez que cet état d'âme passif dont vous relevez les manifestations ne s'accorde pas avec le caractère racial du Turc.

Seule à l'époque de la décadence de l'empire ottoman une mentalité de résignation puisée à des sources étrangères a mené la nation turque aux bords du précipice.

Ce pays a été sauvé grâce à l'intervention à temps d'un génie qui a redonné à sa nation son caractère noble.

Pour pouvoir mieux saisir la valeur et l'importance de la grande modification que notre révolution a apportée dans notre façon de comprendre la civilisation et de considérer la vie, nous devons savoir suivre avec attention les événements qui se déroulent devant nos yeux et qui sont remplis de leçons et d'exemples.



Les abattoirs de Karagaç

Vie Economique et Financière LA BOURSE

Istanbul 14 Décembre 1937 (Cours informatifs)

Table of stock market data including various bonds (Obl. Empr. intérieur, Obl. Bons du Trésor, etc.) and bank shares (Act. Banque Centrale, Act. Ciments Arslan, etc.) with their respective prices and yields.

Table of exchange rates (CHEQUES) for various cities: Londres, New-York, Paris, Milan, Bruxelles, Athènes, Genève, Sofia, Amsterdam, Prague, Vienne, Madrid, Berlin, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou, Or, Mecidiye, Bank-note.

Table of London Bourse (Bourse de Londres) rates for Lire, Fr. F., and Doll., along with Paris market closure (Clôture de Paris) for various bonds.

En plein centre de Beyoğlu... Evitez les Classes Préparatoires... Comptable - correspondant... Annonce for language and accounting classes.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 40

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Avant même d'avoir quitté son compartiment, cette dernière avait rencontré le regard clair et profond d'Alex qui lui souriait. — Vous avez fait un bon voyage, Gyssie ? — Oui, fit-elle, laconiquement. — Je suis content que vous soyez revenue très vite. — Mais, moi, j'aurais préféré être obligée de rester quelques jours de plus. — Ah ! fit-il. Il remarquait soudainement qu'elle rapportait de Lyon une expression lasse et tendue qui ne lui était pas habituelle. Doucement, il l'entraîna dans un café. Elle devait avoir besoin de se reconforter après ce voyage de nuit.

des heures entières sans dormir, elle avait ressassé toutes les paroles échangées avec son grand-père; elle se réveillait meurtrie et douloureuse. — Alex, fit-elle enfin, ce voyage a été rude... Je me suis hâtée à un mur de glace et mon cœur en a été comme cuirassé de dureté... Je ne me suis pas reconnue et je n'ai pas encore compris à quel besoin de vengeance venu des tréfonds de moi-même j'ai obéi... J'ai été implacable ! Ou aurait dit qu'un autre être était en moi et me faisait agir dans un sens contraire à mes sentiments habituels. — N'exagérez-vous pas, mon amie ? fit le jeune homme avec confiance. Il est impossible que vous ayez été volontairement méchante. — Et cependant, Alex, cela a été. — Alors, c'est que quelqu'un vous a cruellement manqué... Vous avez réagi instinctivement. — Peut-être... Mon grand-père a été froid... Pis que cela, il m'a fait chasser de chez lui avant que je puisse plaider la cause de ma mère... Ceci, je m'y attendais, j'avais prévu le cas... Aussi, je ne comprends pas à quel mobile j'ai obéi en me vengeant aussi impitoyablement d'un acte que j'estimais et que j'avais pardonné à l'avance. — Elle développa d'un regard indulgent. — Qu'est-ce donc que vous avez fait, petite Gyssie, pour être aussi implacable ? — Une horreur força les grands yeux bleus qui regardaient fixement dans le vague. — Alex, avoua Gyssie avec sa loyauté habituelle, figurez-vous que j'avais compris que mon grand-père ignorait encore la mort de sa fille Valentine... Elle s'arrêta : l'aveu, malgré tout lui semblait pénible. Mais il l'encouragea, sachant bien qu'après avoir confessé ce qu'elle nommait ses torts, elle retrouverait le calme. — Alors, petite Gyssie, qu'avez-vous fait ? — J'ai été aussi vindicative que lui, expliqua-t-elle à voix basse. J'ai mis dans une enveloppe l'acte de décès de ma mère et, puisqu'il avait refusé de m'entendre, je lui ai envoyé le terrible papier... Sans ménagement... Le papier cruel... Si tristement révélateur... Sans un mot pour préparer mon aïeul... Ah ! quel coup ce fut être pour lui... à son âge ! — Le Gurum la regarda avec une douce pitié... — Gyssie, vous vous faites du mal sans utilité. Votre grand-père était peut-être au courant... Dans tous les cas, puisqu'il fut toute sa vie implacable et rancunier, il doit admettre que les autres usent du même procédé à son égard... Il faut aussi envisager qu'il fut sans tendresse et sans indul-

gence pour votre mère... — Elle était tout de même sa fille... — Et il était son père !... Or, justement, je me crois pas qu'il ait eu pour elle la tendresse paternelle de rigueur... Votre acte impulsif d'hier fut peut-être tout simplement l'inconsciente révolte de votre ardente piété filiale. Vous avez protesté contre l'enfance endeuillée de votre mère, mais je ne crois pas que vous ayez voulu réellement faire du mal à votre aïeul. — Mais Gyssie l'interrompit et protesta sincèrement : — Vous vous trompez, Alex ! J'ai réellement envoyé cet acte de décès avec le désir de rendre coup pour coup et de faire souffrir, moi aussi !... Et c'est bien cela qui me fait peur, car réellement, d'habitude, je suis incapable de faire de la peine sciemment à quelqu'un... — Atavisme, expliquait-il, pleine de miséricorde devant cet acte de scrupules qui la faisait si humblement s'accuser. A Lyon, vous étiez la petite fille du juge inflexible et vous avez usé vis-à-vis de lui d'une méthode qui lui est habituelle... C'était de bonne guerre, comprenez-le, mon amie. — Peut-être avez-vous raison, convint-elle, un peu rassérénée. Je me souviens, en effet, que j'ai été très malheureuse jusqu'à ce que ma lettre fût partie. C'est seulement après l'a-

Sahibi: G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü Dr. Abdül Vehab BERKEN Berekat Zade No 34-35 M. Hattı ve... Telefon 40233